

sous la direction de
Bernard LAHIRE

avec la collaboration de
Julien Bertrand, Géraldine Bois, Martine Court,
Sophie Denave, Frédérique Giraud, Gaële Henri-Panabière,
Joël Laillier, Christine Mennesson, Charlotte Moquet,
Sarah Nicaise, Claire Piluso, Aurélien Raynaud,
Fanny Renard, Olivier Vanhée, Marianne Woollven
et Emmanuelle Zolesio

ENFANCES DE CLASSE

De l'inégalité parmi les enfants

ÉDITIONS DU SEUIL
57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e

Table

Remerciements	5
Introduction. L'enfance des inégalités, <i>par Bernard Lahire</i>	11

Première partie
ÉTUDIER LES INÉGALITÉS
À L'ÉCHELLE DES ENFANTS

1. Une enfance socialisée, par Bernard Lahire	19
Cachez ces déterminismes que l'on ne saurait voir.....	20
La dépendance du petit d'homme	23
Des socialisations multiples filtrées par la famille	30
L'école : premier grand marché légitime dans la vie des enfants.....	35
2. Le poids des inégalités, par Bernard Lahire	38
Ce qui fait inégalité.....	38
Les obstacles à une sociologie des inégalités	43
La constitution précoce des inégalités.....	50
3. Un dispositif de recherche inédit, par Bernard Lahire ...	54
Constitution de la population enquêtée	59
Des entretiens multiples.....	64

Observations ethnographiques et collecte de documents.....	73
Quatre exercices langagiers	76
Les nécessités et les ambitions du travail collectif.....	85

Deuxième partie
ÉTUDES DE CAS

Introduction. Classer, écrire, par Bernard Lahire	91
--	----

A

Classes populaires

Avant-propos. Enfances populaires, par Sophie Denave, Gaële Henri-Panabière et Claire Piluso	97
---	----

1. Libertad : la vie très précaire d'une petite fille rom, par Claire Piluso et Marianne Woollven	101
Une existence rythmée par les expulsions et les déplacements	101
De très faibles ressources scolaires, mais l'espoir d'une vie meilleure en France.....	104
Les maladies de la pauvreté	106
Incompréhension, dépendance et tensions à l'égard des institutions.....	107
Une famille de « mauvais pauvres »	110
Une grande insécurité physique dans les rapports avec la police	111
Des rapports ambivalents à l'école.....	112
Libertad : une scolarisation difficile mais précoce.....	115
Des parents qui rêvent que leur fille soit chanteuse....	116
Une petite fille qui fait des bêtises malgré une volonté de discipline et de morale	119
Une socialisation familiale à une féminité appuyée....	121
Un univers familial éloigné de la culture écrite et de l'univers scolaire.....	123
Un temps familial distendu.....	126
La difficile acquisition du langage.....	128

TABLE

Libertad à l'école : un rapport compliqué avec les autres élèves.....	132
Une présentation soignée par ses parents malgré leurs conditions de vie difficiles.....	134
Une petite fille « discrète », « sage » et jamais absente.....	135
Des difficultés scolaires reconnues mais sous-estimées.....	138
Des exercices langagiers qui confirment le manque de maîtrise du langage.....	141
2. Ashan : vivre seul avec sa mère dans un foyer de sans-abri, par Bernard Lahire et Claire Piluso	147
Une longue histoire de malheurs familiaux	147
Lorsque presque toutes les ressources économiques et culturelles font défaut.....	149
Les loisirs de la pauvreté.....	156
Désorganisation objective et subjective	159
Un enfant scolairement indocile.....	160
Ashan en classe : entre moments d'étranges absences et grave indiscipline.....	168
Un manque d'autonomie scolaire.....	174
Des exercices confirmant les difficultés.....	179
3. Balkis : dormir dans une voiture devant l'école, par Claire Piluso et Gaële Henri-Panabière.....	187
Une voiture propre de l'extérieur, encombrée et malodorante à l'intérieur	187
Des « détails » de la vie quotidienne qui prennent toute la place	189
Une biographie familiale marquée par des déracinements et des déclassements.....	193
Une vie relativement réglée en Espagne.....	197
Culture écrite et langue française : bonne volonté scolaire et souci d'intégration.....	200
Des principes éducatifs difficiles à appliquer	204
Tenter de maintenir un cadre temporel malgré les difficultés.....	207

Les représentants de l'école : entre soutien et suspicion.....	211
Balkis à l'école : une autocontrainte limitée et des apprentissages incertains.....	215
Les exercices langagiers : vouloir bien répondre au point de se taire	224
4. Ilyes : la vie fragile, par Martine Court.....	231
Une famille issue de l'immigration, vivant en dessous du seuil de pauvreté.....	232
Des relations extra-familiales décisives	235
Un appartement pimpant dans un quartier pauvre.....	238
Des loisirs domestiques peu pédagogisés.....	240
Des sorties culturelles entre hédonisme et volontarisme éducatif.....	242
Le sport pour éloigner de la rue.....	243
Lectures du soir et sorties à la bibliothèque : une conformation aux pratiques valorisées par l'école.....	245
Une grande aisance pour parler, des fautes de langue fréquentes	247
Des contraintes peu nombreuses, un enfant qui fait « des crises ».....	249
L'école : un environnement familier pour la mère et le fils	252
Un bon élève à l'oral, plus en difficulté avec l'écrit.....	254
Le rapport à l'argent : une intériorisation précoce des limites	255
Les pratiques de santé : les effets contrastés de la distance à l'univers médical.....	256
Des préoccupations diététiques limitées.....	257
L'apparence vestimentaire et corporelle : se distinguer du bas de l'échelle sociale.....	259
La religion comme évidence.....	261
Ilyes à l'école : un élève attentif et enthousiaste.....	262
Des exercices langagiers contrastés.....	266

5. Zélie : trop petite pour faire le jeu des grands,	
<i>par Fanny Renard et Charlotte Moquet</i>	273
Cumul de diplômes professionnels et stabilisation	
tardive dans l'emploi	273
Un ancrage dans les classes populaires.....	276
Le souci d'être parent	278
« On est une génération qui vit avec ses enfants »	281
Préserver l'enfance.....	286
Régularité et régulation domestiques	288
Contrainte extérieure plus qu'autocontrainte	292
Un fort souci scolaire, mais partiel et concurrencé	295
Des livres assez peu présents, mais une forte	
préoccupation scolaire.....	300
Le bien-être et l'esprit d'équipe contre l'excellence	
et l'esprit de compétition.....	302
Entre encouragement à l'émancipation	
et incitation à la réserve	304
Zélie à l'école : une petite fille discrète	308
Exercices langagiers : Zélie appliquée	
mais peu diserte	314
6. Léonie : forces et faiblesses des liens en milieu rural	
populaire, par Sarah Nicaise et Christine Mennesson ...	319
Une famille populaire en petite ascension	320
Une « famille du coin » : des petits propriétaires	
en milieu rural.....	322
L'importance des liens familiaux,	
une séparation difficile	325
Des pratiques religieuses essentiellement scolaires	329
Jeux de rôles et jeux de société : des activités	
ludiques « de son âge ».....	332
Un usage très modéré et relativement légitime	
des écrans	334
Les activités sportives et musicales :	
plaisir, convivialité et goût de l'effort	335
Des activités de loisir conviviales et utilitaires	339
Un rythme de vie réglé, une autorité plutôt négociée.	342
Une enfant à l'aise à l'oral, un rapport pratique	
au langage	344

Un intérêt pour les « belles lectures simples », un goût pour l'écriture peu relayé par les parents...	346
Rapport à l'école : entre suivi et distance, des ambitions modérées.....	349
Alimentation, santé et vêtements :	
une attention au corps.....	351
Léonie à l'école : un rapport ambivalent aux situations scolaires.....	355
Aisance et enthousiasme langagiers.....	360

B

Classes moyennes

Avant-propos. Grandir au « milieu » de l'espace social, <i>par Julien Bertrand, Géraldine Bois et Frédérique Giraud ...</i>	367
---	-----

7. Thibault : grandir à la ferme, par Martine Court	373
Une famille d'agriculteurs sur trois générations.....	373
Une maison spacieuse, des aménagements extérieurs pour les enfants.....	377
Des loisirs centrés sur la ferme et sur la maison.....	378
Des sorties culturelles peu légitimes scolairement	381
Lire et écrire : des pratiques parentales en décalage partiel avec l'école	383
Parler poliment, parler « français »	387
Un rapport positif à l'école : remise de soi et « respect » des enseignants.....	390
L'école en concurrence avec la ferme	392
« Ange » à l'école, « démon » à la maison.....	394
Raclette, gaufres et bonbons :	
un hédonisme alimentaire assumé.....	395
Une vigilance étroite en matière de santé.....	398
Des vêtements gages de respectabilité.....	399
Un goût précoce pour l'argent.....	400
La timidité en héritage.....	402
Télévision, religion, traditions :	
l'apprentissage relatif de l'esprit critique.....	405
Un bon élève, obéissant et appliqué.....	407

Exercices langagiers : des récits succincts et relativement implicites.....	412
8. Alexis : un petit dominant pas très scolaire, <i>par Géraldine Bois</i>	418
Une famille de classe moyenne du secteur privé, une mère en ascension sociale	418
Des jeux à la maison peu encadrés	423
Des activités physiques pour se dépenser et s’amuser... ..	425
La télévision : un loisir apprécié.....	427
Une distance aux loisirs culturels légitimes.....	428
La lecture : un goût exclusivement maternel, et un plaisir ludique	431
Un début de familiarisation à l’écrit et une correction langagière partielle	433
Un début d’initiation à la pratique orale des langues étrangères	435
L’habitude de la controverse et de la repartie	436
Une vie domestique bien réglée et « pilotée » par la mère.....	438
L’exercice de l’autorité comme rapport de force	439
L’alimentation : un équilibre sans trop de restrictions	443
Un corps soigné : l’attention à la santé et à l’apparence physique	445
Les débuts d’un intérêt pour l’argent.....	447
Les rapports familiaux à l’école : entre prise au sérieux et mise à distance.....	448
Un comportement pas toujours adéquat à l’école.....	450
Caractère et ressemblances : un « dominant » pas toujours très sûr de lui	452
Alexis à l’école : une certaine distance aux exercices et aux règles, et une tendance à s’imposer.....	454
Exercices langagiers : un résultat mitigé	461
9. Annabelle : la bonne volonté scolaire et culturelle en héritage, par Géraldine Bois	465
Des parents séparés, une grand-mère à domicile.....	465
Des jeux éducatifs et un rapport scolaire aux jeux	470

Des activités sportives encadrées pour apprendre et se perfectionner.....	471
Une bonne volonté culturelle mais des sorties limitées.....	472
Une initiation à la musique comme auditrice seulement.....	476
La familiarité à la culture écrite, mais sans prendre trop d'avance.....	477
De la famille et des voyages à l'étranger, et un début d'initiation aux langues étrangères.....	481
Une mère attentive à la scolarité, une petite fille qui aime l'école.....	482
Une bonne élève qui a des « capacités ».....	484
Une confiance en soi encore à renforcer.....	486
Une petite fille sage à l'école mais « insolente » à la maison.....	489
Des règles explicites, prévisibles et inscrites dans la durée.....	490
Une nourriture variée, de qualité et pas trop sucrée.....	493
La santé : une affaire sérieuse.....	495
Un grand soin accordé à l'apparence et une féminité assumée.....	496
Une formation limitée à l'esprit critique.....	499
L'argent comme centre d'intérêt très secondaire.....	501
Annabelle à l'école : la bonne volonté scolaire en pratique.....	501
Des exercices langagiers globalement réussis.....	506
10. Rebecca : deux mères et un bon esprit critique, <i>par Sarah Nicaise et Sophie Denave.....</i>	511
Une famille homoparentale recomposée, des mères aux profils sociaux dissonants.....	512
Deux lieux de vie : cohérence culturelle et contraste matériel.....	515
Semaines « speed », week-ends « détente » : des routines et des organisations familiales distinctes.....	518
Une autorité négociée : discuter au lieu de punir.....	521

TABLE

Une attention soutenue et multiple au langage.....	524
Les livres et la lecture au centre de l'univers familial.....	528
Des loisirs peu coûteux tournés vers la culture légitime.....	532
Les vêtements et les jouets : des goûts enfantins pour « des trucs de filles ».....	535
Une alimentation « équilibrée » et « respectueuse », ancrée dans un souci de santé.....	537
Des appréhensions variées du « porte-monnaie » : calcul, gestion et manque.....	541
Des activités physiques secondaires et « sans pression ».....	542
Exigence scolaire et suivi distant.....	545
Rebecca à l'école : « Une très bonne élève... qui n'a pas confiance en elle ».....	548
Exercices langagiers : aisance, sens critique et maîtrise de l'interaction.....	551
11. Aleksei ou le bonheur sans compétition, <i>par Bernard Lahire et Frédérique Giraud</i>	559
Les hauts et les bas d'un milieu petit-bourgeois.....	559
Des parents locataires et des grands-parents propriétaires.....	565
Loisirs « en famille » et « pour le plaisir ».....	566
Une famille hostile à l'esprit de compétition.....	570
Un bon capital culturel, sans forcing scolaire.....	576
Le réel, l'imaginaire et la spiritualité.....	580
Beaucoup de jeux... pédagogiques.....	581
Le contrôle des écrans.....	582
Souplesse, douceur et informalité : le long apprentissage de l'autocontrôle.....	584
Une alimentation saine et un suivi médical sans tension.....	592
Aleksei en classe : un enfant heureux et très adapté à l'école.....	595
Des exercices langagiers plutôt réussis.....	600

12. Mathilde : distinction et discipline,	
<i>par Bernard Lahire et Frédérique Giraud</i>	604
Une famille de la fraction supérieure des classes moyennes.....	604
Vivre dans un quartier gentrifié	606
Le « bon goût » vestimentaire	608
La lecture, pas la télévision : exigence culturelle et volonté pédagogique	609
Ni tourisme de masse ni jouets ordinaires.....	620
Un désir de contrôle et un rigorisme éducatif.....	624
Obéissance, pudeur et politesse.....	631
Écologie et végétarisme comme stratégies de distinction.....	635
Une prise de distance critique	639
Mathilde en classe : une très bonne élève, « très scolaire » et très compétitive.....	640
Des exercices langagiers globalement réussis.....	645

C

Classes supérieures

Avant-propos. L'enfance des classes supérieures,	
<i>par Joël Laillier et Christine Mennesson</i>	651
13. L'épanouissement culturel de Lucie,	
<i>par Bernard Lahire et Martin Sarzier</i>	655
Une constellation familiale richement dotée en capitaux culturels	655
Une culture livresque omniprésente	657
Un souci langagier constant.....	662
Une exigence culturelle permanente.....	665
La télévision mise à distance.....	669
Des rapports familiaux à l'école.....	671
Une attention scolaire	674
Une nourriture saine, un suivi médical régulier	676
Ce qui est secondaire : l'apparence, l'argent et l'esprit de compétition.....	677
L'évidence d'une transmission cohérente et permanente : un épanouissement culturellement contraint.....	681

Les limites de l'autonomie et les nécessaires rappels à l'ordre	685
La loi et l'ironie : des styles parentaux et des rôles éducatifs différenciés	687
Lucie en situation scolaire	691
L'aisance langagière de Lucie	694
14. Yoann : « Je suis très fort parce que mon père il est ingénieur », par Julien Bertrand et Sarah Nicaise ...	701
Des parents aux parcours scolaires « sans faute »	701
La vie en appartement dans un quartier « mixte » de Montpellier	705
Une vie « citadine », de nombreuses sorties culturelles dédiées aux enfants	708
La lecture : un élément quotidien pour les enfants	709
Un usage encadré et limité de la télévision et des écrans	711
Jeux et activités artistiques : une familiarisation avec l'école	712
Les activités physiques et sportives : une « boule d'énergie » qui aime la compétition	715
Apprendre à penser et à parler comme à l'école	719
Vêtements et apparence physique : un domaine peu investi, un style « décontracté »	722
Un souci parental de la santé et de l'alimentation aligné sur les prescriptions professionnelles	724
Un enfant pas « timide », un « commandant » populaire auprès de ses pairs	726
Un « ado à la maison » : entre règles fixes et valorisation de l'écoute et de la discussion	729
Un très bon élève, mais indiscipliné	732
Un élève confiant qui a du mal à « laisser de la place aux autres »	736
Les facilités langagières de Yoann	741
15. Maxence ou le goût des chiffres, par Frédérique Giraud	747
L'excellence scolaire en héritage	749

Une appréhension compétitive du monde :	
sports, jeux et calcul mental.....	756
Logique, rationalité et calcul mental.....	759
Un enfant sûr de lui, dominateur mais nerveux, qui « se met la pression ».....	765
Des loisirs pensés pour nourrir la curiosité intellectuelle.....	768
Une famille où l'on parle politique, et où l'on exerce un esprit critique.....	772
Rituels de vie quotidienne : un repas en famille et un coucher négocié.....	774
Des principes éducatifs fermes : alimentation, punition et « bon goût » vestimentaire.....	775
Rapport à l'école : entre confiance et distance avec le jeu scolaire.....	779
Maxence en classe : dispersion et manque d'investissement mais réussite globale et confiance en soi.....	784
Des exercices plutôt inégaux, réalisés avec une relative mauvaise volonté et défiance.....	787

**16. Mathis ou la difficile conversion des ressources
économiques en capital scolaire, par Joël Laillier**

<i>et Martine Court.....</i>	792
Une famille de la bourgeoisie entrepreneuriale en ascension sociale.....	792
Un rapport difficile des parents à l'école et le choix de la pédagogie Montessori.....	794
Des pratiques culturelles proches des classes populaires.....	797
Des pratiques sportives qui inscrivent dans la bourgeoisie.....	801
L'omniprésence de la télévision, des tablettes et de la console de jeux.....	804
Les vacances : le camping-car et la maison à l'île Maurice.....	807
L'omniprésence maternelle et la discipline de vie.....	811
Alimentation, santé, habillement : un corps sous contrôle relatif.....	813

TABLE

Une éducation morale	815
Le rapport à l'argent	819
Mathis, l'enfant « incroyable » de la famille	820
Le surinvestissement scolaire sur Mathis	825
Mathis à l'école : un enfant « anxieux » et « sous pression »	826
Les exercices langagiers : une épreuve pleine d'enjeux	830
17. Anaïs : une petite fille qui aime diriger, <i>par Olivier Vanhée</i>	835
Une fille unique dans un milieu aisé et diplômé	836
Clémence, avocate au sommet, portée par une ascension familiale	837
Sophie, une héritière sur le fil	838
Des capitaux culturels et scolaires importants... mais en partie indisponibles	840
La délégation à des nourrices peu diplômées	841
Danse et gymnastique pour inculquer « discipline » et aisance en public	842
« Diriger » et « être remarquée » dans les loisirs quotidiens	843
Une « passion pour les robes et la beauté » : une féminité valorisée, et anxiogène	845
Une petite fille qui aime « voir du monde », des proches qui aiment recevoir	850
Des pratiques alimentaires entre maîtrise diététique, rapidité et plaisir	851
Une petite fille sage ou capricieuse : la variation des règles	853
Éthique du travail, mérite et argent	857
Une bonne volonté culturelle intermittente	859
Une familiarisation instrumentale à la lecture et à l'écriture	862
Correction langagière, rareté des jeux de mots	864
Une initiation active et précoce à l'anglais	865
Une initiation très limitée à l'esprit critique	866
Une mère attentive à la scolarité de sa fille mais éloignée de la vie de l'école	868

Une élève aux bons résultats dans tous les domaines....	869
Une élève dissipée ou appliquée selon le contexte	871
Un vocabulaire assez maîtrisé, une narration peu structurée	876
18. Valentine : grandir aujourd’hui dans la bourgeoisie parisienne, par Joël Laillier	883
Des familles bien établies dans le VII ^e arrondissement de Paris	883
Les formes les plus légitimes de la culture : l’opéra, le théâtre, le ballet.....	887
Tennis et natation au Racing, ski à Méribel et danse classique.....	889
Nourrice à domicile, jeunes filles au pair anglophones	890
De nombreux voyages à l’étranger.....	893
« L’école, c’est génial ! ».....	894
Une présence discrète de la religion	896
Une enfant « facile », « volontaire » et « obstinée »....	897
L’apprentissage parfait de l’autocontrôle : les dessins animés, les bonbons, les repas, la télévision... ..	900
Une enfant qui mange de tout, et se modère elle-même	904
La place centrale de la lecture et des jeux éducatifs	907
Les loisirs précoces d’une éducation bourgeoise : la danse, la musique, le tennis	909
La culture, pas la compétition	913
Une école très privilégiée, une bonne élève, des amitiés homogames	916
De bonnes compétences langagières et narratives	922

Troisième partie
LES INÉGALITÉS
DANS TOUS LEURS ÉTATS

Introduction. La fabrique sociale des enfants, par Bernard Lahire	929
--	------------

1. Habiter quelque part : la trame spatiale des inégalités, <i>par Frédérique Giraud, Julien Bertrand, Martine Court et Sarah Nicaise</i>	933
1. Vivre sans « chez-soi » : l'instabilité résidentielle des familles les plus précaires	937
1.1. <i>Les effets physiologiques de la précarité résidentielle</i>	937
1.2. <i>L'absence des supports spatiaux et matériels du métier d'élève</i>	939
2. Les conditions d'habitat des classes populaires stables et des petites classes moyennes	941
2.1. <i>Des espaces de vie en partie contraints par le manque de ressources</i>	941
2.2. <i>Une pédagogisation de l'espace domestique ...</i>	943
2.3. <i>L'ordre intérieur : souci de respectabilité et propreté</i>	944
3. Des ressources résidentielles et des conditions d'existence privilégiées	944
3.1. <i>Des habitats spacieux</i>	945
3.2. <i>Du personnel de maison, des vacances et des voyages</i>	947
3.3. <i>Des intérieurs supports de capital culturel objectif</i>	949
Conclusion	951
 2. Stabilité professionnelle et disponibilité parentale : l'inégale maîtrise du temps, <i>par Géraldine Bois, Sophie Denave et Aurélien Raynaud</i>	953
1. Emploi stable ou emploi précaire : un enjeu déterminant	954
2. Profession et disponibilité des parents	959
Conclusion	964
 3. Apprendre l'argent, <i>par Martine Court, Sophie Denave, Frédérique Giraud et Marianne Woollven</i>	966
1. Apprendre (ou pas) à être économe : savoir se priver	968

2. Transmettre un rapport réflexif et planificateur à l'argent : savoir attendre.....	972
3. Promouvoir l'épargne, promouvoir la richesse.....	975
3.1. Apprendre la pratique et le sens de l'épargne : savoir accumuler	976
3.2. Promouvoir et légitimer la richesse : croire que l'argent se mérite	978
Conclusion.....	980
4. La maternelle n'est pas qu'un jeu d'enfant, <i>par Fanny Renard, Charlotte Moquet,</i> <i>Gaële Henri-Panabière et Frédérique Giraud.....</i>	981
1. Une inégale familiarité avec l'institution scolaire française.....	983
1.1. Être « pionnier » : exception et difficulté	983
1.2. Des parents souvent plus diplômés que les grands-parents	985
1.3. Des parents inégalement dotés scolairement ...	987
2. Le clivage des enjeux portés par la scolarisation enfantine.....	989
2.1. Des expériences scolaires parentales diverses aux aspirations fortes pour leurs enfants	989
2.2. La précocité de stratégies de scolarisation socialement différenciées.....	991
2.3. Une confiance relative dans l'école et ses enseignants	993
2.4. L'investissement de l'école et des temps scolaires.....	994
3. Des rapports parentaux différenciés aux apprentissages scolaires	995
3.1. Des activités de répétition scolaire moins investies dans les classes moyennes.....	996
3.2. Les activités ludiques et la pédagogie invisible valorisée par les classes moyennes.....	997
3.3. Pédagogiser la vie, dire et questionner le monde : un atout des classes moyennes et supérieures.....	999

TABLE

4. Quels élèves sont les enfants rencontrés ?.....	1000
4.1. Plutôt de « bons » élèves pour leurs enseignants.....	1000
4.2. Une adéquation relative entre perceptions parentales et jugements professoraux.....	1003
Conclusion.....	1005
5. Obéir et critiquer, par Géraldine Bois, Gaële Henri-Panabière et Aurélien Raynaud	1007
1. Des élèves inégalement « dociles » et « autonomes »	1009
2. Un exercice de l'autorité variable selon la classe sociale des parents	1013
2.1. Intervenir soi-même ou travailler à discipliner l'enfant	1014
2.2. Des sanctions plus ou moins prévisibles et une autocontrainte inégalement exigée	1017
3. Autorité et esprit critique.....	1021
Conclusion.....	1027
6. Le langage comme capital, par Marianne Woollven, Olivier Vanhée, Gaële Henri-Panabière, Fanny Renard et Bernard Lahire	1029
1. Ce qui fait capital : des objets et des pratiques parentaux	1033
1.1. Livres et lectures parentales.....	1033
1.2. Parler en public et en entretien.....	1034
2. Le langage dans les relations familiales.....	1037
2.1. Lire des livres et raconter des histoires.....	1038
2.2. Parler au quotidien	1043
Les usages sociaux des langues étrangères	1043
Réguler les enfants par la parole, réguler la parole des enfants.....	1045
2.3. Rire et jouer avec les mots	1048
Conclusion.....	1059

7. Lire et parler, par Marianne Woollven, Olivier Vanhée, Gaële Henri-Panabière, Fanny Renard et Bernard Lahire	1061
1. Savoir lire avant l'heure : capital culturel et stratégies parentales	1062
2. Face aux exercices langagiers	1067
2.1. <i>Les productions langagières en situation d'interaction.....</i>	1068
2.2. <i>Raconter une histoire à partir d'un support....</i>	1074
<i>Forme des récits et précision du vocabulaire..</i>	1075
<i>Une inégale réflexivité langagière selon les classes sociales</i>	1078
2.3. <i>Raconter une expérience vécue</i>	1083
<i>L'inégale maîtrise formelle du langage selon l'origine sociale.....</i>	1084
<i>Les filles ne sont pas les plus bavardes</i>	1086
3. Des compétences inégalement rentables scolairement.....	1088
Conclusion.....	1094
8. Sous les loisirs, la classe, par Joël Laillier, Olivier Vanhée, Christine Mennesson et Emmanuelle Zolesio	1095
1. Des classes supérieures polarisées	1100
1.1. <i>Fractions économiques en ascension : une relative distance à la culture légitime</i>	1100
1.2. <i>Fractions culturelles et établies des classes supérieures : épanouissement et distinction culturelle</i>	1102
2. L'éclectisme des classes moyennes.....	1105
2.1. <i>Fractions économiques des classes moyennes : des loisirs populaires comme le bricolage et la télévision.....</i>	1105
2.2. <i>L'éclectisme des fractions les plus dotées en capital culturel.....</i>	1107
2.3. <i>Des familles aux pratiques culturelles ambiguës</i>	1109

TABLE

3. Des loisirs populaires sous contraintes budgétaires.....	1111
3.1. <i>Fractions les plus précaires : un accès difficile au monde des loisirs par manque de moyens.....</i>	1111
3.2. <i>Fractions stables des classes populaires : des loisirs tournés vers la maison</i>	1112
Conclusion : un souci partagé, mais des pratiques inégales	1116
9. Quand le sport construit la classe, <i>par Christine Mennesson, Julien Bertrand et Sarah Nicaise</i>	1117
1. La « sportivisation » de l'enfance et ceux qui en sont exclus.....	1119
2. Une logique de la modération dans les classes populaires stabilisées.....	1123
3. L'expression de soi au pôle culturel des classes moyennes.....	1127
4. Classes moyennes du pôle économique et classes supérieures : dépassement de soi et compétition.....	1130
Conclusion.....	1135
10. Le corps des inégalités : vêtements, santé et alimentation, par Sarah Nicaise, Martine Court, Christine Mennesson et Emmanuelle Zolesio.....	1137
1. L'apparence des enfants : reflet des inégalités et des enjeux de distinction	1139
1.1. <i>Les vêtements et l'hygiène comme marqueurs de pauvreté</i>	1140
1.2. <i>L'apparence corporelle comme gage de respectabilité.....</i>	1141
1.3. <i>Des investissements élevés dans l'apparence des enfants.....</i>	1143
1.4. <i>Une distance relative au travail de l'apparence</i>	1145
2. Les enfants inégaux face à la santé	1147
2.1. <i>Les problèmes de santé et les conduites alimentaires de la pauvreté.....</i>	1148

2.2. <i>Pratiques curatives de santé et distance aux normes nutritionnelles</i>	1150
2.3. <i>Entre respect des normes alimentaires et distance relative au corps médical</i>	1152
2.4. <i>L'apprentissage des pratiques de santé comme style de vie</i>	1154
Conclusion.....	1156
Conclusion. Réalité augmentée, réalité diminuée, par Bernard Lahire	1159
La richesse comme extension de soi.....	1165
Contrer la régression.....	1175
Annexe. Liste des 35 Études de cas réalisées, écrites et analysées dans la partie III	1181
Bibliographie complète	1189
Membres de l'auteur collectif	1209